

Associé correspondant national (1993-2016)

Né à Metz le 20 janvier 1924, Jacques Jung est le petit-fils de Nicolas Jung, qui est maire de Metz et président du conseil général de la Moselle au début de la décennie 1920-1930. Son père Gabriel, après avoir été chef de clinique à Strasbourg, s'est installé à Metz en 1919 et il exerce à l'hôpital Bonsecours et à la clinique Sainte-Blandine. Jacques est le second membre d'une fratrie de quatre. En 1940, à l'arrivée des troupes allemandes, Jacques et son frère François quittent Metz pour Toulouse où ils vont continuer leurs études. Le reste de la famille déménage ensuite pour Lons-le-Saunier où Jacques se mariera.

Après son baccalauréat, Jacques Jung prépare le concours de l'Institut national agronomique à Lyon. Il l'intègre en 1943 et sort major de sa promotion d'ingénieur en 1946. Il entre alors à l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts dont il est diplômé en 1947, et il termine sa formation à l'Institut français du froid industriel et du génie climatique. Il est donc aussi ingénieur frigoriste.

Il mène alors, jusqu'en 1990, une carrière technique puis administrative dont les facettes sont multiples. Il exerce pendant de nombreuses années dans le cadre de l'administration du génie rural, des eaux et des forêts au sein de laquelle il atteint le grade d'ingénieur général de 1<sup>ère</sup> classe : ingénieur à Strasbourg de 1947 à 1958, il est promu ingénieur en chef en 1959. Il est nommé à Poitiers puis à Metz. Il est ensuite chef du service régional de l'aménagement des eaux de 1961 à 1965, puis directeur départemental de l'Agriculture du département de la Moselle jusqu'en 1970.

À ces activités s'ajoutent nombre d'autres fonctions au sein de diverses structures et institutions. Il assure d'importantes charges d'enseignement : professeur à l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg de 1948 à 1958, puis à l'École des ingénieurs des travaux ruraux et techniques sanitaires, également à Strasbourg, de 1961 à 1965. Des missions d'inspection générale et des missions à l'étranger, ainsi que des fonctions électives lui sont confiées. Jacques Jung est également l'auteur d'un grand nombre de publications scientifiques et techniques, en particulier dans la revue *Le Génie rural*, et le rédacteur en 1971 d'un ouvrage sur l'aménagement de l'espace rural (*L'aménagement de l'espace rural, une illusion économique*) et en 1994 d'un autre ouvrage, relatif à l'aménagement du territoire, dans lequel il étudie la politique menée sur ce sujet par plusieurs pays voisins du nôtre et formule des propositions.

L'aménagement de la Lorraine est au centre de ses préoccupations lorsqu'il prend la direction de l'Organisme régional d'étude et d'aménagement de l'aire métropolitaine (OREAM Lorraine), service de l'État chargé d'étudier l'aménagement de la métropole Nancy-Metz-Thionville, et à qui nous devons la pérennisation de Métrolor, le lac de Madine, le développement du pôle d'Ennery, le site de Louvigny, etc. Jacques Jung dirige cet organisme de 1973 à 1981. De 1982 à 1987, à la suite de la loi de décentralisation, il occupe la fonction de directeur général des services du département de la Moselle qui lui a été proposée par le président Julien Schwartz. Jacques Jung réintègre son corps d'origine en 1987. En dehors d'autres fonctions publiques importantes, il exerce aussi des activités à caractère privé puisqu'il est président du conseil de surveillance de la Caisse d'épargne fédérée de la Moselle et administrateur de l'hôpital Belle-Isle.

Ces importantes, nombreuses et prestigieuses activités lui valent d'être officier de la Légion d'honneur, de l'Ordre national du Mérite et du Mérite agricole, et chevalier des Palmes académiques. Il est également membre de l'Académie d'agriculture de France et de l'Académie nationale de Metz. Il y est élu en qualité d'associé libre en 1966, et il est promu membre titulaire en 1969. C'est pendant sa présidence de cette académie, qui lui échoit de 1992 à 1995, que Jacques Jung est élu correspondant national de notre compagnie le 1<sup>er</sup> octobre 1993. Il s'est réjoui de cette élection en soulignant l'importance des liens qui doivent

exister entre nos deux académies. Dans cette perspective, il a assisté à plusieurs de nos manifestations au cours de son mandat présidentiel. Jacques Jung est décédé le 7 mai 2016, dans sa 93<sup>e</sup> année. [Pierre Labrude]

Académie de Stanislas, dossier Jung, avec un exposé de titres et travaux très fourni ; *Le Monde contemporain de la Lorraine. Dictionnaire biographique. 1999-2000*, Editions Messene, Paris, 1998, p. 192 ; Jean-Paul PETIT, « Jacques Jung (1924-2016) », *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, 2017, 7<sup>e</sup> série, vol. 30, p. 293-295.